



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} décembre 2015
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-quatrième session

3-12 février 2016

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : repenser et renforcer le développement social dans le monde contemporain

Déclaration présentée par Fraternité Notre Dame, Inc., organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Fraternité Notre Dame et son fondateur, son excellence l'évêque Jean Marie Roger Kozik, œuvre partout dans le monde en faveur des pauvres et des personnes démunies, et vous remercie de leur avoir permis d'exprimer leur point de vue sur l'amélioration du développement social dans le monde contemporain.

Le développement économique et social d'une société n'est réalisé dans un pays que si la paix y règne. Aujourd'hui, pour vivre en paix dans un pays, il faut respecter la liberté religieuse, la liberté de culte et la liberté de penser.

Il importe de préciser que la liberté d'expression ne signifie pas la liberté d'insulter les religions.

Les terribles persécutions dont souffrent les chrétiens dans le monde en sont un bon exemple. Sans liberté de culte, la paix est compromise et le développement économique et social est freiné.

Aujourd'hui, dans les régions où l'islam prévaut, les chrétiens sont persécutés. Le seul fait d'être chrétien suffit pour être persécuté.

Le Christ n'oblige personne à épouser le christianisme et personne à rester chrétien. Ceux qui veulent quitter l'église sont libres de le faire, et ceux qui veulent l'embrasser sont également libres de le faire.

Nous respectons ceux qui ne sont pas chrétiens. Dans notre mission humanitaire, nous accueillons tout le monde sans distinction de classe, de race, de genre, de croyance et nous sommes au service de tous.

Les événements sanglants que les chrétiens et les minorités endurent dans le monde en sont la preuve. Les chrétiens d'Orient ne cessent de mettre en garde ceux de l'Ouest.

Nous assistons actuellement à une guerre de civilisations entre ceux qui acceptent de vivre avec les autres et ceux qui le refusent. Le monde fait face à des fondamentalistes qui cherchent à prendre le dessus et à exclure tous ceux qui n'adhèrent pas à leur démarche.

Au Moyen-Orient et en Afrique, les être humains endurent une barbarie atroce, vivent sans eau courante et sans électricité et lorsque les canalisations d'eau sont réparées, elles sont de nouveau détruites. Alors que les atteintes aux chrétiens d'Orient prennent la forme de génocide, elles sont masquées en Occident mais habilement programmées: plus d'insignes religieux et plus de statues dans les espaces publics. La mosaïque culturelle et religieuse, qui vivait en parfaite harmonie, est aujourd'hui menacée.

Un autre obstacle auquel fait face le développement social est le conflit de générations. Le temps où la communauté honorait et respectait les personnes âgées, leur demandait conseil et prenait en considération leur expérience est révolu.

Dans les sociétés occidentales, où la peur de la mort est présente, où le culte de la jeunesse est imposé comme un idéal ou comme une idéologie, et où la haine envers son voisin a souvent mené à des profanations, les personnes âgées sont forcées soit à imiter les jeunes de façon pathétique à rester à l'écart de la population, vu que la mort est un tabou dans nos sociétés occidentales.

déchristianisées. Alors que le nombre de personnes âgées est en hausse, nous constatons l'émergence d'une jeunesse condamnée au chômage et à la précarité.

Viellir n'est, toutefois, ni une malédiction ni un fardeau social.

Permettre aux personnes âgées d'aider les nouvelles générations et leur prodiguer des conseils améliore les relations sociales. Les écoles doivent être installées à proximité des maisons de retraite, et doivent organiser des programmes interactifs pour permettre aux différentes générations de réapprendre à vivre ensemble.

La famille est la version courte de la société. Nuire à une famille ou la tuer équivaut à détruire la société.

Dans sa conception de l'éducation, l'homme exprime purement ses pensées les plus profondes.

L'éducation est essentielle au développement social. L'évêque Jean Marie a ouvert des écoles aux enfants pauvres et démunis pour les aider à s'extirper de leur condition sociale. Pendant des siècles, les fondateurs des ordres religieux chrétiens ont permis à des millions d'enfants d'échapper à leur condition sociale et d'accéder à une vie meilleure.

L'on ne peut pas ignorer que la civilisation chrétienne a facilité le développement social.

Or, le rejet de cette civilisation est la cause de la régression des sociétés.

Les familles doivent avoir le droit de choisir l'éducation qu'elles veulent donner à leurs enfants. Les enfants n'appartiennent pas à l'État.

Il est préoccupant de voir que le modèle d'éducation laïque n'a pas seulement mené à la médiocrité mais qu'il s'est également développé en laïcité.

Ce sectarisme compromet la paix sociale.

Le développement social doit également tenir compte, à nouveau, de l'intérêt accordé aux travaux manuels.

Nombreuses sont les personnes qui ont perdu leur emploi à cause des machines et qui, par conséquent, vivent dans la misère et dans le désordre social. Il y aurait eu moins de chômage si ces emplois qui ont permis de renforcer les liens sociaux n'avaient pas été supprimés.

Une société qui ne travaille plus est vouée à la faillite matérielle et morale.

Décider de transformer une société à vocation agricole en société à vocation touristique est le signe de l'effondrement de cette société.

Une étude démographique réalisée par monsieur LEBRAS, publiée dans « Les Echos » en 2015, a montré que les zones qui jouissent des meilleures conditions économiques et sociales sont les régions où le christianisme maintient une résistance à l'État. Nous pouvons trouver dans les associations une plus grande solidarité et une participation plus active. La structure de solidarité a surmonté l'épreuve du temps.

Les régions qui comptent beaucoup sur l'État ont été déchristianisées et leur structure familiale affaiblie.

Notre monde ne saura renforcer le développement social tant que l'individualisme et la perte du sens moral ne sont pas été remplacés par la charité qui est le fondement d'un ordre économique et social stable.
